

VALENCIENNES METROPOLE

Le journal

Agglomération
Jeux nature
et sports pour
tous à l'étang
d'Amaury p. 22

Portrait
Les François,
un couple
passionné de
mosaïque p. 27

Focus
La 15^e édition
du festival
Les Turbulentes
p. 16-17

Actualité
Environnement :
l'innovation
en vedette
du salon p. 5



SE FORMER DANS LE VALENCIENNOIS

p. 10-15

Se former dans le Valenciennois

Métiers de l'industrie, du numérique, de la santé, de l'archéologie... Le Valenciennois a la chance de disposer d'une université, d'écoles renommées et de formations qualifiantes en alternance ou en continu pouvant permettre à des jeunes de se bâtir un avenir et à des adultes de s'en inventer un nouveau.



INTERVIEW Quels sont les secteurs qui recrutent, comment choisir sa formation en fonction de sa situation, auprès de qui solliciter un financement, où se renseigner ? Rencontre avec Stéphanie Biot, chargée de mission animation à l'Espace info formation de Valenciennes.

À chaque public ses outils de formation

Dossier réalisé par
Fabrice Gontier

Comment se compose l'offre de formation dans le Valenciennois ?

Stéphanie Biot : Elle comporte trois volets. Il y a la formation initiale, qui permet d'acquérir les compétences de base. L'alternance, qui mixe la formation professionnelle en entreprise et dans un centre de formation. Enfin, la formation continue. Cette dernière s'adresse aux personnes (salariés, demandeurs d'emploi, professions libérales) ayant interrompu leur parcours scolaire durant au moins six mois et souhaitant acquérir ou développer une qualification, valoriser leur expérience professionnelle ou obtenir un diplôme.

Existe-t-il une offre spécifique aux personnes à la recherche d'un emploi ?

Les personnes à la recherche d'un emploi peuvent se former par le biais de la formation continue ou de l'alternance. Il existe sur notre territoire une offre de formation conventionnée par Pôle emploi et le Programme régional de formation du conseil régional. Ces formations sont accessibles selon des critères prédéfinis. Il existe aussi des offres émanant d'organismes privés. En fonction de la situation de la personne, des moyens de financement peuvent être trouvés.

Le service du Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) de Valenciennes Métropole vient en complément de l'offre de service précédemment citée. Le PLIE a pour vocation d'accompagner les bénéficiaires

du revenu de solidarité active (RSA) ou les demandeurs d'emploi depuis plus d'un an dans leur projet professionnel, d'où la possibilité de financement de formation (*lire un exemple p. 15*).

Valenciennes Métropole intervient sur le financement de formation en vue de développer le secteur des services à la personne, qui recrute. Les personnes souhaitant avoir des informations sur la formation professionnelle peuvent contacter l'Espace info formation du Valenciennois ou les Centres d'information et d'orientation (CIO).

Les jeunes sont souvent attirés par l'alternance. Comment cela fonctionne-t-il ?

Les jeunes de 16 à 25 ans ou les personnes reconnues travailleurs handicapés peuvent bénéficier d'un contrat en apprentissage. L'apprentissage est une formation dispensée en alternance dans le cadre d'un contrat de travail à durée déterminée. Tout en travaillant pour un employeur, l'apprenti(e) suit des cours dans un Centre de formation d'apprentis (CFA). L'apprenti(e) est alternativement chez son employeur sous la conduite d'un maître d'apprentissage et dans un CFA avec des formateurs. Ces derniers complètent le savoir professionnel acquis chez l'employeur par des cours de formation générale et technologique, en vue d'obtenir un diplôme, un titre professionnel ou un certificat de qualification professionnelle. L'apprentissage prépare à des diplômes de tous niveaux, du CAP au titre d'ingénieur (*lire p. 13*). Pour trouver une entreprise qui

accepte les contrats en alternance, il faut se rapprocher des services d'information et d'aide à l'orientation de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des Points A de la Chambre de commerce et d'industrie Grand Hainaut, des CFA, des CIO, des missions locales ou de Pôle emploi.

Pour les jeunes de 16 à 25 ans, les demandeurs d'emploi de plus de 26 ans, les bénéficiaires du RSA, de l'allocation de solidarité spécifique (ASS) ou de l'allocation aux adultes handicapés (AAH), le contrat de professionnalisation peut être une piste intéressante car il permet l'acquisition d'une qualification professionnelle.

Dernière question, quels sont les secteurs qui recrutent dans le Valenciennois ?

L'industrie recrute et a du mal à trouver des personnes dans les domaines de la maintenance des équipements, du contrôle qualité, de l'électricité et de l'électronique. Les autres secteurs porteurs sont la santé, les services à la personne, l'hôtellerie, la restauration, le commerce, le bâtiment (électricité et maçonnerie) et, bien entendu, les filières d'excellence du territoire : numérique (*lire p. 14*), ferroviaire, etc. ●

Espace info formation (EIF), Maison de l'emploi, rue des Archers 59300 Valenciennes.

Tél. : 03 27 09 62 89

Courriel : eif@valenciennes-metropole.fr

Site Internet : www.mde-valenciennes-metropole.fr
Des informations, notamment un zoom semestriel sur les métiers porteurs, sont disponibles sur le site internet de la MDE dans la rubrique « Observatoire ». L'EIF est ouvert aux salariés, aux demandeurs d'emploi, aux chefs d'entreprise, aux particuliers et aux professionnels de l'emploi, de l'insertion, de l'orientation et de la formation. Il permet de s'informer sur les métiers, les formations et les dispositifs de financement.

Liens utiles

- **PRIM (plateforme régionale d'information sur les métiers)** : www.prim-nordpasdecalais.fr
- **Formations** : Sofia, www.sofia.c2rp.fr
- **Formation professionnelle** : www.monguideformation.fr
- **Contrat d'apprentissage** : <http://moncontratdapprentissage.nordpasdecalais.fr> ; <http://valenciennois-apprentissage.com>



TOURISME L'hôtellerie et la restauration sont des secteurs qui recrutent. Bonne nouvelle pour ceux qui sont tentés par ces métiers, le Valenciennois dispose d'infrastructures d'accueil de qualité. Rencontre avec Jean-Pierre Coquerelle, président d'honneur du Club hôtelier du Hainaut.

Viser les hôtels ou les restaurants, une assurance antichômage

Créé en janvier 2012, le Club hôtelier du Hainaut regroupe 19 hôtels classés de une à quatre étoiles. « Nous représentons l'essentiel de l'offre de séjours hôteliers du Hainaut, soit environ 1 150 chambres, résume Jean-Pierre Coquerelle, le président d'honneur de l'association. L'infrastructure de qualité qui est la nôtre et le fait d'être doté d'un excellent réseau routier font que nous représentons un levier économique important pour le territoire. » D'où l'importance de faire venir les touristes, en misant sur les atouts culturels et patrimoniaux, mais aussi culinaires, du Hainaut. « Nous avons tout pour créer des emplois peu qualifiés ou très qualifiés dans les domaines de l'hôtellerie et de la restauration. Et le gros atout de ces emplois, c'est qu'ils ne sont pas délocalisables, explique

“ Les métiers de l'hôtellerie et de la restauration sont des métiers nobles. ”

Jean-Pierre Coquerelle. *Les métiers de l'hôtellerie ne sont pas toujours bien perçus par les jeunes. Pourtant, ce sont des métiers nobles. Faire découvrir des saveurs, rendre les gens heureux, c'est quelque chose de formidable.* » Le tout dans un esprit de qualité et d'authenticité. Des valeurs que les adhérents du Club hôtelier du Hainaut ont à cœur de transmettre à leurs apprentis. « Je pense qu'il est important de rappeler aux jeunes que, dans nos secteurs, on est quasiment certain de trouver un boulot partout en France », insiste Jean-Pierre Coquerelle.

Dès lors que l'on est motivé et que l'on fait l'effort de maîtriser au moins l'anglais. Car, comme dans le reste de l'Hexagone, la clientèle du Valenciennois est internationale. ●

www.facebook.com/ClubHotelierDuHainaut

Jean-Pierre Coquerelle.



FINANCEMENT Le rôle de l'Europe

Partout en Europe, le Fonds social européen (FSE) permet de financer des initiatives destinées à améliorer les systèmes d'éducation et de formation. Valenciennes Métropole l'utilise pour lutter contre le chômage et aider les personnes les plus touchées à trouver un emploi. Plusieurs plans d'action ont été mis en place pour aider les jeunes, les seniors, les chômeurs à acquérir les compétences dont ils ont besoin et à surmonter les obstacles qu'ils rencontrent dans le cadre de leur recherche d'emploi.

En encourageant la formation professionnelle tout au long de la vie, le FSE aide les salariés et les demandeurs d'emploi à acquérir les nouvelles compétences recherchées sur le marché du travail. La formation en alternance permet aux jeunes d'améliorer leurs perspectives d'emploi, tandis que les travailleurs âgés peuvent suivre des formations de remise à niveau pour renforcer leur expérience et accroître leur valeur aux yeux des employeurs. Sur le territoire, ces initiatives couvrent des domaines extrêmement variés dans le cadre du dispositif PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi) ou de secteurs d'activités spécifiques comme les services à la personne (plan de formation senior) ou le bâtiment, via la clause d'insertion. ●

“ Aider les salariés et demandeurs d'emploi à acquérir des compétences recherchées. ”

INDUSTRIE Implantée sur le campus du Mont-Houy, l'École nationale supérieure d'ingénieurs informatique automatique mécanique énergétique et électronique (Ensiame) forme en alternance des ingénieurs en génie industriel ou en génie électrique et informatique industrielle.

Des études d'ingénieur en alternance, c'est possible !

L'Ensiame est une école d'ingénieurs publique qui compte environ 1 000 étudiants, dont 750 élèves ingénieurs. Sa particularité ? Elle propose deux voies de formation, dont une en alternance (sous statut étudiant, apprenant ou en formation continue) en génie industriel ou en génie électrique et informatique industrielle. Elle est accessible aux titulaires d'un bac + 2 sur dossier et entretien. Le cursus est de trois ans.

« L'Ensiame FIP (formation d'ingénieurs en partenariat) forme des ingénieurs par la voie de l'alternance en apprentissage ou sur de longues périodes de stages en France ou à l'étranger, explique Jean-Yves Debruille, directeur du département. Nous avons 250 entreprises partenaires en France et à l'étranger. » Pour les jeunes ingénieurs, l'apprentissage est une formule très intéressante. Il permet d'acquérir un réel savoir-faire mais aussi de suivre des études gratuitement tout en percevant une rémunération.

« Les entreprises régionales sont demandeuses mais malheureusement nous manquons de candidats et particulièrement de candidatures féminines », analyse Jean-Yves Debruille. Cela est d'autant plus regrettable que l'industrie

est un secteur qui recrute. « Nous avons un taux de placement de l'ordre de 70 % à la sortie des études et de 85 % dans les six mois suivant la sortie », conclut le directeur. D'où l'intérêt pour les jeunes souhaitant devenir ingénieur de se renseigner sur l'Ensiame. ●

Ensiame

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
Le Mont-Houy, 59313 Valenciennes Cedex 9
Tél. : 03 27 51 12 02. Fax : 03 27 51 12 00
Courriel : ensiame@univ-valenciennes.fr
www.univ-valenciennes.fr/ensiame



© Samuel Dhote

À droite, Jean-Yves Debruille, directeur du département alternance.

LA PAROLE À...



© Samuel Dhote

Bérénice Pecile, 21 ans.

Étudiante en 3^e année de génie industriel à l'Ensiame.

« L'alternance permet de sortir du cadre scolaire »

« Après un bac S et une classe prépa, j'ai choisi d'intégrer l'Ensiame pour faire des études d'ingénieur en génie industriel. Mon choix s'est porté sur l'alternance car cela permet de sortir du cadre scolaire et d'expérimenter en entreprise. Aujourd'hui, je suis en troisième et dernière année. Depuis le début de mes études à l'Ensiame, je travaille trois jours par semaine dans l'industrie ferroviaire chez Bombardier à Crespin. Je fais partie de l'équipe méthode et qualité qui travaille sur le nouveau train Regio 2N. Le reste du temps, je suis en cours. Le fait de passer son diplôme en alternance permet de prendre conscience des enjeux et des attentes de l'entreprise et d'être plus réactif. C'est aussi l'occasion de découvrir toutes les facettes d'un projet et pas seulement d'un seul point de vue technique. » ●

LA PAROLE À...

© Samuel Dhote

Léa Milson, 23 ansÉtudiante en 4^e année de design produit à l'ISD.**« Créer des objets qui améliorent le quotidien de chacun »**

« Je suis originaire de l'Arrageois. Après mon bac scientifique, je me suis inscrite en médecine. J'ai très vite réalisé que ce n'était pas ce que je voulais faire. Comme j'ai toujours aimé la création et ce qui se rapporte aux objets, j'ai cherché une école qui pourrait me correspondre. À l'occasion de journées portes ouvertes, j'ai découvert l'Institut supérieur de design (ISD). Aujourd'hui, je suis en 4^e année. Actuellement, nous travaillons en groupe sur un projet pour aider les personnes âgées en perte d'autonomie à rester chez elles. Nous allons à leur rencontre pour analyser concrètement les difficultés qu'elles peuvent rencontrer. Réfléchir pour créer des objets capables d'améliorer le quotidien des gens, c'est ce que j'aime. Le stage de six mois que j'ai effectué à Amsterdam, au département produits du quotidien du groupe Philips, m'a confortée en ce sens. »

NUMÉRIQUE Créé en 1987, l'**Institut supérieur de design (ISD)** forme à Valenciennes et en Inde des designers dans les domaines du numérique, du transport et du produit.

Un savoir-faire valenciennois réputé internationalement

L'ISD fait partie du groupe Rubika, qui réunit trois écoles d'excellence de la Chambre de commerce et d'industrie Grand Hainaut spécialisées dans la création numérique : Supinfocom pour l'animation, Supinfogame pour le jeu vidéo et l'ISD pour le design industriel.

L'école accueille sur son site valenciennois 350 étudiants dont des Chinois, des Belges et des Italiens attirés par la qualité unique en France de l'enseignement prodigué dans les filières design produit, transport et automobile ou numérique.

« L'ISD est une école humaine dont le credo est l'immersion professionnelle, explique Rémy Constantin, directeur pédagogique. Durant toute leur scolarité, les étudiants effectuent des stages et travaillent sur des cas concrets lors d'ateliers encadrés par des professionnels. Ici, les futurs designers apprennent

à travailler en groupe de projet, ce qui leur permet, lorsqu'ils intègrent le monde de l'entreprise, d'être en mesure de gérer une petite équipe et de savoir dialoguer avec tout le monde. Nous avons des promos très soudées

“

L'ISD est une école dont les méthodes de travail sont reconnues par les designers professionnels.

et un réseau des anciens qui joue à plein. » Et des anciens de l'ISD, on en trouve dans des entreprises aussi prestigieuses que Ferrari !

« Nous avons de très bons taux de placement. Dans la filière numérique, ils atteignent même 100 % », se félicite Rémy Constantin. Pour accroître son rayonnement, l'ISD souhaite

nouer des partenariats avec d'autres écoles européennes et bien entendu profiter de son implantation à Pune, en Inde. Le savoir-faire valenciennois n'a pas de frontière !

ISD
132, avenue du Faubourg-de-Cambrai
59300 Valenciennes
Tél. : 03 27 513 333, courriel : isd@rubika-edu.com

© Samuel Dhote



Quelques-uns des 350 étudiants de l'ISD.

TÉMOIGNAGES L'une a choisi de se reconversion pour devenir aide-soignante. L'autre de quitter sa région d'origine pour se former à Valenciennes aux métiers de l'archéologie. Deux exemples à suivre.

Des parcours de formation prometteurs



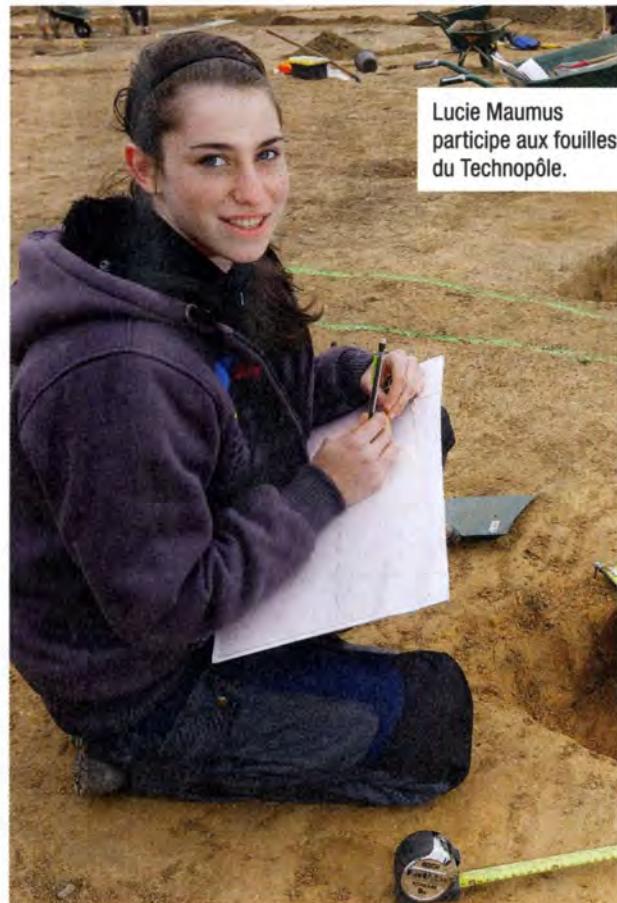
Isabelle Rabigot a repris des études et passé le concours d'aide-soignante.

Isabelle Rabigot aide-soignante

Originaire d'Hergnies, Isabelle Rabigot a travaillé durant des années dans l'industrie en tant qu'intérimaire. La quarantaine passée, elle a décidé de reprendre des études pour passer le concours d'aide-soignante.

Résolue à se reconversion, Isabelle Rabigot a pris contact avec le Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) de Valenciennes Métropole. « Comme je n'avais qu'un brevet en poche, il a fallu que je suive une préparation à Cambrai pour préparer le concours d'aide-soignante. Je l'ai passé une première fois et je l'ai raté. La maison de retraite où j'étais en contrat à durée déterminée (CDD) m'a encouragée à tenter à nouveau ma chance et j'ai réussi à intégrer l'École d'aides-soignants de l'établissement public de santé de Valenciennes. Je pense qu'il est important de dire aux personnes qui ont plus de 40 ans qu'elles peuvent se reconvertis elles aussi. Ma formation a duré dix mois et, aujourd'hui, je suis à nouveau en CDD dans la maison de retraite où je travaillais avant mon concours. J'aime mon métier et je pense passer d'ici trois ans le concours d'infirmière. »

Accueil du PLIE : du lundi au vendredi de 9 à 17 h, 34, rue des Archers, 59300 Valenciennes.
Tél. : 03 27 09 63 32. Courriel : plie@valenciennes-metropole.fr



Lucie Maumus participe aux fouilles du Technopôle.

Lucie Maumus

étudiante en licence professionnelle d'archéologie

Un BTS de géomètre topographe en poche, Lucie Maumus a quitté son Sud natal pour intégrer la licence professionnelle des métiers de l'archéologie mise en place par l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis et le Service archéologique de la ville de Valenciennes il y a maintenant trois ans.

Prise sur dossier, Lucie a intégré une promo composée de seulement neuf étudiants, ce qui est un atout pour échanger avec les enseignants et travailler dans des conditions optimales. « Au-delà des cours, nous avons une période de stage de trois à quatre mois, explique Lucie. Le mien se déroule au sein du Service archéologique de la ville de Valenciennes. »

Encadrée par un archéologue, l'étudiante a ainsi participé à la préparation de l'exposition qui se déroule actuellement au musée des Beaux-Arts (lire p. 26) et prend part aux fouilles sur le site du technopôle Transalley. « Le stage que je suis me permet de bien visualiser les choses et de comprendre le métier d'archéologue. » Ce métier, Lucie ne l'exercera pas tout de suite car, une fois sa licence achevée, elle devra valider ses études de géomètre. La formation qu'elle suit est porteuse d'avenir : plusieurs étudiants des promotions précédentes ont déjà été recrutés. •

Faculté Lettres-Langues-Arts-Sciences humaines
Le Mont Houy, 59313 Valenciennes Cedex 9. Tél. : 03 27 51 16 12